

Colloque



***Utopia instrumentalis :
fac-similés au musée***

Actes du colloque du 27 novembre 2010

Musée de la musique



Illustration de couverture : Violon « Le Provigny », Antonio Stradivari, E. 1730.1, Italie 1716, collection Musée de la musique, photos Jean-Claude Billing.

Utopia instrumentalis : fac-similés au musée

Avant-propos

Au Musée de la musique, voici une quinzaine d'années que l'on a pris le parti de montrer et faire écouter au public, des fac-similés d'instruments des collections. Loin d'une vision utopique qui consisterait à croire qu'il est possible de reproduire l'original dans ses moindres détails, nos motivations étaient de deux ordres. En premier lieu, il s'agissait de protéger d'un usage trop intensif des instruments originaux cependant maintenus en état de jeu, comme par exemple le clavecin de Jean-Claude Goujon ou la flûte traversière de Jacques Hotteterre. La seconde motivation était que l'on pensait disposer là d'un moyen de s'approcher de la dimension sonore d'originaux désormais hors d'état d'être joués. Pourtant, la fabrication et la présentation au public de fac-similés d'instruments de musique des collections ne vont pas sans poser quelques interrogations. D'ordre déontologique d'abord : peut-on, dans un musée, milieu dédié par définition à montrer l'authentique, laisser s'immiscer de la copie, du faux ? N'est-ce pas remettre en cause et dégrader la fonction muséale elle-même ?

Tempérons : ici, l'instrument original n'est que très exceptionnellement authentique dans le sens plein du terme. Car étant un objet d'usage (que certains disent « vivant » lorsqu'il remplit sa fonction), il est forcément un objet qui change, au gré des modes de l'histoire et des caprices des musiciens. Et qui nous parvient le plus souvent avec des strates de transformations parfois difficiles à déchiffrer. Revenons aux fac-similés. Quant à la réception qu'en font les publics, ne peut-on justement craindre qu'à côté d'un public à l'aise pour faire la différence entre un original et sa copie, existe bien un autre public moins sensible à ces distinctions et prenant le fac-similé au pied de la lettre, comme un original.

Ces doutes quand à la pertinence de l'objet fac-similé, il fallait bien les confronter à d'autres savoirs à commencer par le questionnement philosophique : qu'en est-il de l'idée d'original, de copie ? Et comment d'autres disciplines comme la science ou l'histoire traitent de ces questions. Chemin faisant, comment d'autres chercheurs, d'autres musées, d'autres collections, différentes de celles conservant des instruments de musique, utilisent-ils les fac-similés ? Autant de questions qui nous ont décidés à concevoir ce colloque.

Direction scientifique :

Joël Dugot, conservateur au Musée de la musique
jdugot@cite-musique.fr – 01 44 84 46 16

Stéphane Vaiedelich, responsable du Laboratoire de recherche et de restauration
du Musée de la musique - svaiedelich@cite-musique.fr – 01 44 84 46 70

**Actes du colloque
UTOPIA INSTRUMENTALIS :
FAC-SIMILÉS AU MUSÉE**

Sommaire	4
Préambule Joël Dugot , conservateur, Musée de la musique	6
Qu'est-ce que la copie ?	
<i>Le fac-similé en peinture</i> Pierre Rosenberg de l'Académie française, président-directeur honoraire du musée du Louvre	10
<i>La copie, l'épreuve et l'original perdu</i> Catherine Kintzler , professeur émérite de philosophie, université Charles-de-Gaulle Lille 3	13
<i>Face au factice : rejet ou prolifération ?</i> Pierre Laszlo	21
Aspects de la copie	
<i>Faire voir, faire preuve et faire apprendre ou le fac-similé dans l'édition savante, littéraire et bibliophilique du XVII^e au XIX^e siècle</i> Ève Netchine , conservatrice, Bibliothèque de l'Arsenal, BNF	25
<i>Le fac-similé virtuel ou la remise en fonctionnement : deux choix distincts au sein des collections du Musée des Arts et Métiers</i> Anne-Laure Carré , responsable du service scientifique, département patrimoine et conservation, Musée des Arts et Métiers -CNAM et Sylvain Lucchetta , restaurateur du patrimoine	36
<i>Camera tectonica : hypothèses pour un fac-similé d'architecture</i> Olivier Delarozière , architecte, département patrimoine et conservation, Musée des Arts et Métiers - CNAM	46
<i>Original et copie à l'épreuve du regard scientifique</i> Jean-Louis Boutaine , responsable honoraire du département recherche du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)	57
<i>À l'écoute de nouveaux « sons anciens » : variations autour de la notion d'authenticité sonore</i> Michèle Castellengo , directrice de recherche émérite, CNRS	71

Copier l'instrument de musique

L'évolution de la notion de copie en facture instrumentale 76
Florence Gétreau, directrice de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF-CNRS)

Faire jouer, faire entendre, faire vibrer ou le fac-similé au Musée de la musique 90
Stéphane Vaiedelich, responsable du Laboratoire de recherche et de restauration, Musée de la musique et
Sandie Le Conte, ingénieure de recherche, Musée de la musique

Le clavecin Goujon et sa reconstitution : une expérience sonore et musicale 101
Christine Laloue, conservateur, Musée de la musique et
Christophe Rousset, claveciniste

Visionner la vidéo

<http://www.citedelamusique.fr/francais/musee/clavecingoujon.aspx>

À l'écoute d'un instrument disparu : la vihuela de mano 105
Joël Dugot, conservateur, Musée de la musique et
Miguel Henry, musicien (cordes pincées anciennes)

Visionner la vidéo

<http://www.citedelamusique.fr/francais/musee/vihuelademano.aspx>

Présentation des fac-similés du Musée de la musique 113

Bibliographie 147

Note de programme du colloque hors pagination 1 à 20